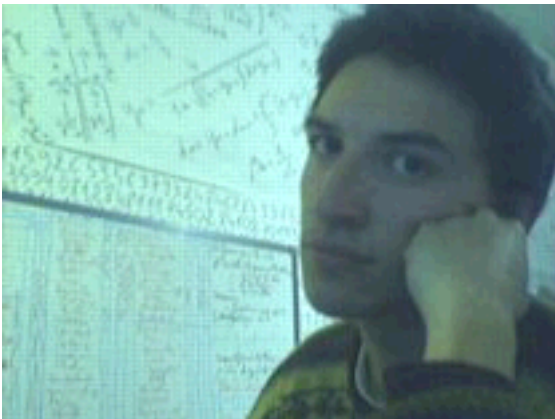




*L'Edito  
Mai-Juin 2000*



Bonjour à tous.

En ces joyeux instants qui accompagnent l'arrivée du printemps (ne faites pas que rester devant vos écrans !), ce serait plutôt un petit coup de déprime qui me tombe dessus... Vous ne trouverez donc sans doute pas mon habituel enthousiasme teinté de points d'exclamation envahissants et de phrases aussi courtes que les périodes ensoleillées en Bretagne. Mais en revanche,

gare à l'invasion des points de suspension !

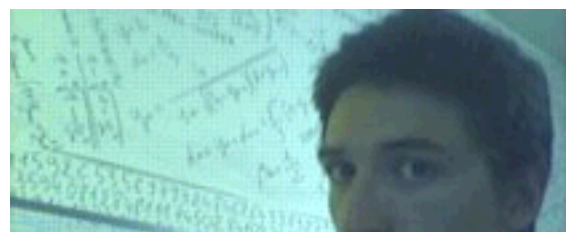
Un édito n'est d'ailleurs pas forcément le joli paragraphe bien cousu qui doit mettre l'internaute en bouche. Cela me paraît surtout correspondre plutôt à une tribune libre, un lien naturel, bref un lieu de sincérité que l'on peut lire si l'on décide d'en savoir un peu plus sur le site et la personne qui se cache habilement derrière celui-ci.

Ceux qui auront le courage et l'envie de finir cet édito auront peut-être ensuite l'impression de mieux appréhender la finalité de ces pages et l'état d'esprit de son auteur, c'est bien là ma seule ambition présente.

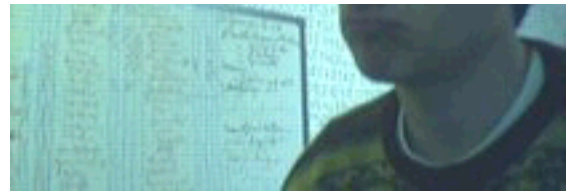
Mais entrons dans le vif du sujet, à toute cette mélancolie ambiante correspond bien entendu une raison principale...

Un seul être vous manque et tout est dépeuplé comme dit le vieil adage. Bien que je n'aime guère réutiliser ce genre de formules trop établies, il faut bien reconnaître que rien ne traduit mieux le sentiment qui m'anime... Pi, me direz-vous ? Eh bien non, pour une fois, notre chère constante n'y est pour rien dans mes sautes d'humeur. Ou pas directement...

Celui qui pour vous n'est rien, ou peut-être une adresse web pour les plus assidus qui l'auront remarqué sur ma page de [remerciements](#), celui qui était officiellement mon parrain mais n'aurait pu se restreindre à



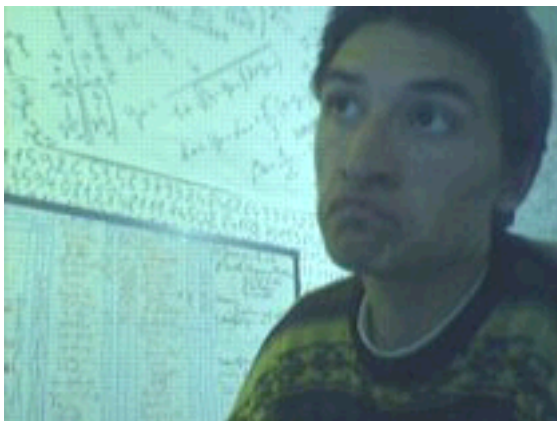
cette seule entité dans ma vie n'est plus :...-(  
Mon cher Bernard, qui avait trouvé sa voie  
dans la communication, est parti exercer ses  
talents auprès des nuages, ces grands  
fantômes blancs. Puisse-t-il les convaincre de  
pleurer un peu moins souvent sur la  
Bretagne.



Mais si je vous en parle, exceptionnellement, c'est que cette disparition ne m'est pas  
seulement personnelle, mon site pleure également aujourd'hui indirectement celui  
qui m'a transmis sa passion de l'informatique et du macintosh il y a une dizaine  
d'années de cela.

Eh oui, sans sa générosité naturelle et sa constante envie de faire plaisir, ces petites  
pages web ne seraient sans nul doute qu'une idée, un rêve, une utopie parmi d'autres  
dans mon esprit. Les mots que je vous écris à cet instant, je ne les vois qu'à travers  
son portrait gravé sur mes cristallins.

Mais pas de sensiblerie outrancière, ce n'est pas le lieu et j'ai perdu trop de proches  
ces dernières années pour me laisser déborder encore une fois. Simplement parmi  
tant d'autres pensées personnelles, lorsque je m'aperçois que je serais peut-être  
encore sans lui sur mon vieux Mac SE (ah, je vois les spécialistes écraser une  
larme), j'en éprouve déjà une telle gratitude que tenter de la contenir serait vain.  
Quelques mots de remerciement ne pouvaient alors que s'échapper et venir s'écraser  
ici.



Plus spécialement, l'homme de  
communication qu'il était aurait certainement  
apprécié le fait de pouvoir involontairement  
y rester fidèle de là-haut. Car il faut  
peut-être cela pour en prendre conscience,  
mais l'internet continue à le faire vivre au  
travers de son site web encore fortuitement  
ouvert.

Non pas que je sois pressé de suivre un pareil  
destin, merci la jeunesse, mais le site web que  
l'on imagine être très personnel et refléter  
presque la vie quotidienne de la personne

n'est en réalité qu'une image -imparfaite en outre- de ce que l'on veut bien  
simplement montrer. Ce qui m'amène après tant de chemins sinueux à vous parler  
de ce site, de ce que je souhaiterais qu'il soit, voire des échos que j'en reçois.

La relative folie qui transparait sûrement au premier abord lorsque l'on débarque  
pour la première fois sur "L'univers de Pi" est volontaire, ne le cachons pas ! Elle  
aide à se démarquer très naturellement de la masse des gens qui ne voient en  
l'internet que de bonnes raisons pour se mettre à communiquer avec le monde entier  
et finissent par publier leur cv faute d'imagination...

Non, définitivement, ce n'était pas mon intention, je voulais simplement rendre  
disponible un certain type d'information que je n'avais pas trouvé auparavant. Pi est  
un créneau fascinant de ce point de vue.

Maintenant, plusieurs internautes, (même des amis... snif !) m'ont souvent reproché,  
disons... euh... le peu de soin apporté à la présentation du site !

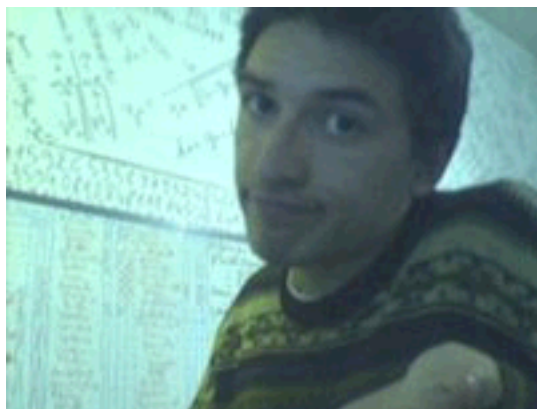
Je pense que c'est là l'occasion de pousser un mini-coup de gueule contre ces

évolutions et modes établies sur la toile. Je profite d'ailleurs honteusement des paragraphes précédents pour supposer que vous me pardonneriez assez aisément ;-).

Au commencement, mais bien après Eve et Adam, deux publics pouvaient venir visiter ce petit site, de façon prosaïque les matheux et non matheux. Mais au fil des mois, avec les référencements et récompenses, on se met à attirer de plus en plus le surfeur de passage. Je suis bien le premier à regretter l'enfermement des mathématiques, d'ailleurs qui peut réellement citer l'un des plus grands mathématiciens actuels ?

Mais les exigences de ces internautes est souvent autre, recherchant la vision agréable d'une interface intuitive et une navigation rapide et claire, le tout léger évidemment et bien fourni de surcroit.

Il est vrai que je ne suis pas graphiste et les menus à gauche, si ils n'en restent pas moins efficaces, paraissent peut-être un peu ringard face à la déferlante des menus déroulants colorés et autres effets agressifs du javascript pour ne citer que lui.



Mais c'est le moment que choisit Boris pour sonner la révolte, suivi de près par le valeureux Pi : je refuse absolument (et Pi également, j'en suis certain !) de tomber dans ce travers du "look" et du viens-passer-plusieurs-minutes-à-charger-ma-page-d'accueil, qui peut en outre poser des problèmes auquel on ne pense pas forcément.

Je me permets un exemple un peu technique (parfaitement, et c'est l'avantage d'écrire cette page soi-même !) :

Assez récemment, je fus très heureux d'apparaître dans les liens du fameux [inverseur](#) de [Plouffe](#). Mais ce dernier avait placé un lien vers ma page d'accueil noire, sans la frame des menus à gauche. Car, me dit-il, certains scientifiques arrivent munis d'une antiquité genre Lynx (navigateur en mode texte) tout simplement parce qu'ils n'ont pas besoin de plus évolué. Donc, frames, mais aussi flash, javascript/java, et autres barbares des temps modernes, connais pas et pour tout dire, on s'en fiche !

Ajoutez à cela une autre contrainte, d'ailleurs la principale, liée au nombre de rubriques présentes sur la page d'accueil, que voulez-vous, Pi n'avait qu'à se faire plus discret dans les mathématiques...

Comment dans ces conditions dantesques puis-je accompagner le tout en images et éviter d'imposer plusieurs minutes de chargement à l'internaute, au comportement si impatient et aléatoire ? Si si, je vous le demande, moi, car je ne suis pas la réincarnation de Merlin l'enchanteur du net, nouvelle génération !

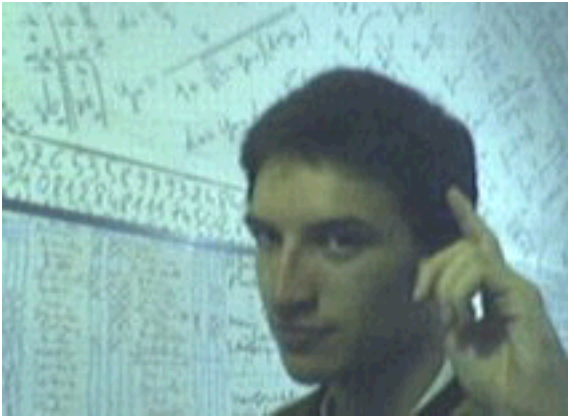
Donc no solution comme disent nos amis britanniques et l'occasion de pester contre la mode du look et du

t'as-vu-mon-beau-site-y'a-rien-dedans-mais-qu'est-ce-qu'il-pète !

Ne me demandez pas des exemples, vous en connaissez déjà sûrement. Loin de moi la prétention de considérer que Pi puisse intéresser tout le monde (oh, ne pleure pas mon petit Pi, tu as bien des amis ici :-)) mais de grâce que l'on ne me prenne pas pour un graphiste potentiel. Une seule chose m'intéresse, en remettre une couche dès que possible avec de nouveaux exploits de notre cher constante !

Bon, allez, c'est le retour en fanfare des points d'exclamation, ça va déjà un peu mieux !

En conclusion, vive Pi pour lui-même et rien d'autre...



A bientôt pour de prochaines aventures au pays de Pi le merveilleux (environ tous les deux mois).  
Salut !

---

[retour à la page d'accueil](#)